Citations de Christian BOBIN

- On ne touche pas le monde avec les yeux mais avec la langue.

- Le fou c'est celui qui gagne les coulisses.

- Si retranchée soit notre vie, perdue sur les hauteurs brûlées de vent, elle n'est jamais si proche que dans une poignée de visages aimés, que dans cette pensée qui va vers eux, dans ce souffle d'eux à nous, de nous à eux.

- Nous n'habitons pas des régions. Nous n'habitons même pas la terre. Le coeur de ceux que nous aimons est notre vraie demeure.

- Les hommes tiennent le monde. Les mères tiennent l'éternel qui tient le monde et les hommes.

- Ce qu'on sait de quelqu'un empêche de le connaître.

- L'amour de soi est à l'amour de Dieu ce que le blé en herbe est au blé mûr. Il n'y a pas de rupture de l'un à l'autre - juste un élargissement sans fin.

- Aucun livre ne peut nous sauver de notre vie. Aucune parole ne sait recueillir ces éclats qui nous reviennent et nous élancent, empêchant le soir de descendre, la paix de venir.

- La télévision c'est le monde qui s'effondre sur le monde, une brute geignarde et avinée, incapable de donner une seule nouvelle claire et compréhensible.

- Les enfants sont comme les marins : où que se portent leurs yeux, partout c'est l'immense.

- Mon Dieu qui n'êtes personne, donnez-moi chaque jour ma chanson quotidienne, mon Dieu qui êtes un clown, je vous salue, je ne pense jamais à vous, je pense à tout le reste, c'est déjà bien assez de travail, amen.

- Il n'y a rien d'autre à apprendre que soi dans la vie. Il n'y a rien d'autre à connaître. On n'apprend pas tout seul, bien sûr. Il faut passer par quelqu'un pour atteindre au plus secret de soi. Par un amour, par une parole ou un visage.

- On lit comme on aime, on entre en lecture comme on tombe amoureux : par espérance, par impatience. Sous l'effet d'un désir, sous l'erreur invincible d'un tel désir : trouver le sommeil dans un seul corps, toucher au silence dans une seule phrase.

- Ce n'est pas l'encre qui fait l'écriture, c'est la voix, la vérité solitaire de la voix, l'hémorragie de vérité au ventre de la voix.

- Il y a deux attitudes possibles devant la mort. Ce sont les mêmes attitudes que devant la vie. On peut les fuir dans une carrière, une pensée, des projets. Et l'on peut laisser faire - favoriser leur venue, célébrer leur passage.

- L'enfer c'est cette vie quand nous ne l'aimons plus. Une vie sans amour est une vie abandonnée, bien plus abandonnée qu'un mort.

- Peu de livres changent une vie. Quand ils la changent c'est pour toujours.

- Le génie est composé d'amour, d'enfance et encore d'amour.

- Plus on s'approche de la lumière, plus on se connaît plein d'ombres.

- Il n'y a que du naturel dans ce monde. Ou si vous voulez, et c'est pareil : il n'y a que des miracles dans ce monde.

- Difficile d'entendre qui on aime, tellement on l'aime.

- C'est drôle, les familles. Elles se veulent éternelles, et dans un sens elles le sont : on n'y change plus jamais de la vue qu'on y a des enfants, même quand ils grandissent.

- C'est ainsi : les choses qui arrivent dans la vie basculent tôt ou tard dans les livres. Elles y trouvent leur mort et un dernier éclat.

- Ceux qui recueillent les faveurs de la foule sont comme des esclaves qui auraient des millions de maîtres.

- Dans les choses que nous voulons il y a toujours plus que les choses elles-mêmes.

- On ne peut voir que là où il n'y a plus aucune ténèbre de puissance. Le pouvoir aveugle, la gloire assombrit.

- Les images vraies, les images pures de vérité trouvent asile dans l'écriture, dans la compassion de solitude de celui qui écrit.

- Le bonheur va avec le malheur, la joie va avec la peine.

- Pour bien voir une chose, il vous faut toucher à son contraire. Par l'ombre, vous allez à la lumière. Par l'indifférence vous atteignez à l'amour.

- L'intelligence est la force, solitaire, d'extraire du chaos de sa propre vie la poignée de lumière suffisante pour éclairer un peu plus loin que soi - vers l'autre là-bas, comme nous égaré dans le noir.

- Il n'y a pas de connaissance en dehors de l'amour. Il n'y a dans l'amour que de l'inconnaissable.

- L'art, le génie de l'art n'est qu'un reste de la vie amoureuse qui est la seule vie.

- Ecrire des lettres d'amour est, certes, un travail peu sérieux et sans grande importance économique. Mais si plus personne ne l'exerçait, si personne ne rappelait à cette vie combien elle est pure, elle finirait par se laisser mourir.

- D'emblée dans la vie la fatigue touche aux deux portes sacrées : l'amour, le sommeil. L'amour qu'elle use comme de l'eau sur la pierre. Le sommeil qu'elle entasse comme de l'eau sur de l'eau.

- Il n'y a jamais plus de deux personnes dans une histoire. Il n'y a jamais plus d'un seul amour dans la vie.

- Dans la mort le chemin devient d'un seul coup si étroit que, pour passer, on doit se laisser tout entier.

- Une vie sans lecture est une vie que l'on ne quitte jamais, une vie entassée, étouffée de tout ce qu'elle retient.

- Il n'y a pas d'autre art que l'art amoureux. C'est l'art souverain de la lenteur et de la vitesse. C'est l'art de susciter un éclair, sans jamais l'arrêter en l'orientant vers nous.

- Désespoir, amour, gaieté. Qui a ces trois roses enfoncées dans le coeur a la jeunesse pour lui, en lui, avec lui.

- L'amour est l'éveil chaque fois réinventé, chaque fois une première fois.

- C'est toujours l'amour en nous qui est blessé, c'est toujours de l'amour dont nous souffrons même quand nous ne croyons souffrir de rien.

- Le renoncement est le fruit de tout apprentissage.

- Le bout du monde et le fond du jardin contiennent la même quantité de merveilles.

- L'indifférence est une épreuve. Le succès est une épreuve que l'on réserve à ceux que l'indifférence n'a pas su tuer.

- Le besoin de créer est dans l'âme comme le besoin de manger dans le corps.

- Trempé dans du lait pour l'adoucir, recouvert de jaune d'oeuf et de sucre, et cuit dans une poêle. Il n'est pas perdu, le pain perdu, puisqu'on le mange.

- Le jaloux croit témoigner, par ses larmes et ses cris, de la grandeur de son amour. Il ne fait qu'exprimer cette préférence archaïque que chacun a pour soi-même.

- Un homme sain d'esprit c'est un fou qui tient sa folie dans une poche de sang noir - entre le cerveau et le crâne, entre sa famille et son métier.

- C'est pour ça qu'on écrit. Ce ne peut être que pour ça, et quand c'est pour autre chose c'est sans intérêt : pour aller les uns vers les autres.

- C'est cela l'état de l amour. C'est cela son état princier, la merveille de sa nature : attendre, attendre, attendre.

- La télévision c'est le monde à temps plein, à ras bord de souffrance, impossible à voir dans ces conditions, impossible à entendre.

- Le coeur est lent à croître. L'esprit est dès le début à son plus haut. Le coeur met un temps considérable à grandir. L'esprit est immédiatement au sommet de sa fleur.

- Nous sommes faits de cela, nous ne sommes faits que de ceux que nous aimons et de rien d'autre.

- Les nouvelles sont comme les feuilles d'automne. Le vent qui les porte les malmène.

- Un rayon de soleil vaut tous les livres du monde.

- La leçon de peinture est une leçon de bonté.

- Je trouve mes lectures dans la lumière du ciel. C'est le livre le plus profond qui soit - et ce n'est même pas moi qui en tourne les pages.

- L'intelligence n'est pas affaire de diplômes. Elle peut aller avec mais ce n'est pas son élément premier.

- Le jour de notre mort traverse chaque jour de notre vie comme une eau plus sombre dans l'eau limpide, mais nous sommes trop agités pour le voir et saluer comme il convient notre prochaine disparition dans toutes présences du monde.

- Le mot de peuple est un des plus beaux mots de la langue française. Il dit le manque et l'entêtement, la noblesse des gueux sous l'incurie des nobles.

- Les enfants, ce n'est pas sorcier, ça pousse à travers nos erreurs.

- Si éclairants soient les grands textes, ils donnent moins de lumière que les premiers flocons de neige.

- L'intellectuel n'est jamais pauvre même quand il est désargenté.

- Le sommeil est un mystère et, en tant que tel, il touche la mort d'un côté, et l'amour de l'autre.

- La beauté est l'ensemble de ces choses qui nous traversent et nous ignorent, aggravant soudain la légèreté de vivre.

- Disposant un nuage dans le ciel, une orange dans une assiette, les peintres éclairent ce qu'il reste de jour dans le soir, inventent la juste distance qui permet à l'espace de s'ouvrir, et à l'amour de danser.

- Cette frontière-là, entre les lecteurs et les autres, est plus fermée encore que celle de l'argent. Celui qui est sans argent manque de tout. Celui qui est sans lecture manque du manque.

- Un livre est grand par la grandeur du désespoir dont il procède, par toute cette nuit qui pèse sur lui et le retient longtemps de naître.

- Le mal n'a pas d'autre cause que notre négligence et le bien ne peut naître que d'une résistance à cet ensommeillement, que d'une insomnie de l'esprit portant notre attention à son point d'incandescence.

- Il y a un moment dans la peinture où le peintre sait que son tableau est fini. Pourquoi, il ne saurait le dire, simplement reconnaître son incapacité soudaine à y modifier quoi que ce soit.

- On ne peut ressentir la douceur de cette vie sans en même temps concevoir une colère absolue contre le mal qui la serre de toutes parts.

- Est beau tout ce qui s'éloigne de nous, après nous avoir frôlés.

- Voir, entendre, aimer. La vie est un cadeau dont je défais les ficelles chaque matin, au réveil.

- Le professionnalisme est une maladie qui vient aux gens par leur métier, par la maîtrise qu'ils en ont, qui les asservit.

- Les livres, pour les effacer, il suffit de ne jamais les ouvrir.

- Pour bien écrire le mot amour, il y faudrait plus d'encre qu'il n'y en a au monde.

- Avec la fin de l'amour, apparaissent les rois mages : la mélancolie, le silence et la joie.

- La vie en société c'est quand tout le monde est là et qu'il n'y a personne. La vie en société c'est quand tous obéissent à ce que personne ne veut.

- L'enfance est ce que le monde abandonne pour continuer d'être monde.

- Vous reconnaissez vos amis à ce qu'ils ne vous empêchent pas d'être seul, à ce qu'ils éclairent votre solitude sans l'interrompre.

- L'enfant est à l'adulte ce que la fleur est au fruit. La fleur n'est pas certitude du fruit.

- Une femme pour un homme, c'est ce qu'il y a de plus loin au monde.

- L'enfant qui dessine va droit à l'essentiel. Il suit la perspective du coeur qui dessine ce qui n'est pas, pour mieux voir ce qui est.

- La joie est la matière la plus rare dans ce monde.

- Quand on aime quelqu'un, on a toujours quelque chose à lui dire ou à lui écrire, jusqu'à la fin des temps.

- Le mal de la télévision, ce n'est pas dans la télévision qu'il est, c'est dans le monde.

- Les secrets sont des piments sur le bout de la langue. Tôt ou tard ils mettent la bouche en feu.

- A quoi reconnaît-on les gens fatigués ? A ce qu'ils font des choses sans arrêt.

- Le corps grandit en prenant de la taille. L'esprit grandit en perdant de la hauteur.

- Les jambes de vingt ans sont faites pour aller au bout du monde.

- Aimer c'est aimer ce qui est simple, et donc mystérieux. Ce qui est compliqué n'est jamais mystérieux.

- La fatigue est une des choses au monde les plus intéressantes à penser. Elle est comme la jalousie, comme le mensonge ou comme la peur. Elle est comme ces choses impures que l'on tient loin de ses yeux. Comme ces choses elle nous fait toucher terre.

- L'amour commence là - dans les fonds du désert. Il est invisible dans ses débuts, indiscernable dans son visage.

- Un fou c'est un homme sain d'esprit qui n'a plus les moyens de sa folie, qui perd les eaux de sa folie, d'un seul coup. Il fait faillite. Il lâche ce qui ne reposait que sur lui : la corvée du langage, la comédie du travail. Le monde entier.

- Le couple c'est le lieu de la vie soustraite. La passion c'est le lieu de la vie divisée.

- Il nous faut devenir adultes pour comprendre que les adultes n'existent pas et que nous avons été élevés par des enfants que l'armure de nos rires rendaient faussement invulnérables.

- Avec le regard simple, revient la force pure.

- Un grand livre commence longtemps avant le livre.

- La parole est une denrée périssable, éphémère. Elle se teinte de toutes les circonstances de son apparition. Les mêmes mots, prononcés dans des lieux différents, ne sont pas les mêmes mots.

- Le tableau et le peintre se séparent quand ils ne sont plus d'aucun secours, l'un pour l'autre. Quand le tableau ne sait plus nourrir le peintre, quand le peintre ne sait plus nourrir sa peinture.

- Cette vie nous est donnée, et avec elle nous est donné bien plus que ce qui nous sera repris le jour de notre mort.

- Le monde de l'esprit n'est que le monde matériel enfin remis d'aplomb.

- Partout est l'argent, partout est le monde ruiné par l'argent.

- Dans les églises personne ne prie, sauf les bougies.

- La guerre, le commerce sont les deux activités principales de l'homme sur terre, deux manières sûres d'étendre son nom bien au-delà de soi.

- On peut rester dix ans célibataire dans un mariage. On peut parler des heures sans dire un mot. On peut coucher avec la terre entière et rester vierge.

- On tient les gens par tout ce qu'on leur donne.

- L'intelligence c'est proposer à l'autre ce qu'on a de plus précieux, en faisant tout pour qu'il puisse en disposer.

- Dans le monde tout va ensemble, sauf l'amour. Il ne va avec rien. Il n'est nulle part. Il manque.

- Est écrivain toute personne qui ne suit que la vérité de ce qu'elle est, sans jamais s'appuyer sur autre chose que la misère et la solitude de cette vérité.

- On ne sait jamais ce que deviennent les paroles que l'on profère, les phrases que l'on écrit.

- Pour qu'une chose soit vraie il faut qu'en plus d'être vraie elle entre dans notre vie.

- La mort ne change pas la vie en destin. Mourir ne referme pas le livre à sa dernière page, texte enfin indéchiffrable.

- Il y a dans la douleur une pureté infatigable, la même que dans la joie, et cette pureté est en route dessous les tonnes d'imaginaire congelé.

- Personne ne peut tenir la vérité près de soi, fût-ce dans le cachot d'une formule. La vérité, on ne peut l'avoir, seulement la vivre.

- La lecture du journal est une chose sérieuse, sans conséquence sur la vie comme toutes les choses sérieuses.

- Ce n'est pas pour devenir écrivain qu'on écrit. C'est pour rejoindre en silence cet amour qui manque à tout amour.

- Un tête-à-tête permanent avec Dieu, dans cette vie, serait accablant. Il faut à l'amour un peu d'absence.

- Impossible de parler de Dieu sans prononcer aussitôt une quantité invraisemblable de bêtises. On ne peut rien dire de Dieu, seulement parler avec lui, en lui.

- Les imbéciles manquent d'amour pour voir et pour entendre, c'est à ce manque qu'on les reconnaît.

- Où s'arrête la personne, ses contours, ses limites, où commence ce qui en elle est bien plus qu'elle, la douleur dans sa voix, l'innocence dans ses yeux ?

- La vie est à elle-même son propre sens, pour peu qu'elle soit vivante.

- Les hommes sont de petits garçons obéissants. Ils vivent comme on leur a appris à vivre.

- Lumière, présence sans défaut. Elle recense chaque grain de l'air, comme dans l'enfance on compte les années à venir et les noces promises.

- Toutes les mères sont impossibles - qu'elles aiment trop ou qu'elles n'aiment pas assez. Il n'y a pas en la matière de juste mesure.

- Dans le monde de l'esprit, c'est en faisant faillite qu'on fait fortune.

- Il y a quelque chose de calmant dans la philosophie, une manière de parler du vivant comme si on était mort.

- La fin de la guerre c'est la maîtrise d'un bout de terre, la reconnaissance d'un seul maître.

- Les chroniqueurs font des hommes des marionnettes et de Dieu un ventriloque.

- Le mal s'insinue dans l'air du temps comme de l'eau sous une porte. D'abord presque rien. Un peu d'humidité. Quand l'inondation survient, il est trop tard.

- Les hommes vont en aveugle dans leur vie. Les mots sont leurs cannes blanches.

- Quand on est dans une chose, on ne sait plus la voir.

- La peur est comme une avancée de l'âge adulte dans ton enfance. Elle a sa place, elle a ses heures, elle a ses lieux.

- Nous ne connaîtrons jamais les autres puisqu'eux mêmes ne se connaissent pas.

- La vérité tient sa lumière en elle-même, non dans celui qui la dit.

- Le chagrin est une soupe au sel. Elle laisse l'estomac bien creux.

- Je n'aime pas ceux qui savent, j'aime ceux qui aiment.

- Il n'y a pas de saintes, même les saintes le disent.

- C'est un mot obscur que celui de l'amour. Il résonne dans nos coeurs comme le nom d'un pays lointain dont, depuis l'enfance, on a entendu vanter les cieux et les marbres.

- Quand on aime quelqu'un, on a des choses à lui raconter jusqu'à la fin des temps.

- L'oeuvre est achevée quand l'artiste est, devant elle, rendu à sa solitude complète.

- Certaines choses et certains êtres ont besoin de la distance qui les sépare de nous, et que cette distance demeure infranchissable. Ils y puisent leur nourriture.

- Pourquoi s'inquiéter de demain, aujourd'hui répondra bien à tout.

- Qui n'a pas connu l'absence ne sait rien de l'amour.

- Ceux qui ne lisent pas forment un peuple taciturne. Les objets leur tiennent lieu de mots.

- On peut se laisser dépérir dans le manque. On peut aussi y trouver un surcroît de vie.

- Rien de tel qu'un enfant pour vous mettre dans le bain du monde.

- Rien n'est plus contagieux que la liberté.

- Ce ne sont pas les histoires qui importent, mais le ton sur lequel elles sont racontées.

- Faire trop longtemps la même chose, au même endroit, à la même heure, cela rend vieux.

- Etre amoureux, c'est souvent l'être "vaguement". Le flou est propice aux états sentimentaux.

- Tout ce qui nous arrive nous survit ainsi, en souffrance dans l'espace. En attente. Echappant aux mots comme à l'absence de mots.

- La lecture, c'est sans fin. C'est comme l'amour, c'est comme l'espoir, c'est sans espoir.

- Les médecins sont comme les adultes quand ils parlent aux enfants, ils vous parlent pour que vous n'entendiez pas, ce qui fait que vous entendez trop.

- Il y a des places qu'il faut laisser désertes. Il y a des actes qu'on ne peut faire sans être aussitôt défait par eux.

- Les hommes c'est comme tout le monde, les femmes c'est comme personne.

- L'enfance est une chose étrange, à la fois adorable et exténuante, un trésor et un chaos.

- La maladie est une réponse, une pauvre réponse que l'on invente à une souffrance.

- L'amour n'est pas mesurable à ce qu'il fait. L'amour vient sans raison, sans mesure, et il repart de même.

- Un peintre c'est quelqu'un qui essuie la vitre entre le monde et nous avec de la lumière, avec un chiffon de lumière imbibé de silence.

- Une chose prend fin, une autre chose commence et c'est la même qui continue, autrement.

- Sage, ce n'est pas une question de temps, c'est une question de coeur et le coeur n'est pas dans le temps.

- "Infiniment plus que tout" : c'est le nom enfantin de l'amour, son petit nom, son nom secret.

- Leçon ancestrale, coutume venue de la nuit des temps : attendre infiniment, mais sans rien attendre de personne.

- Le vrai père c'est celui qui ouvre les chemins par sa parole, pas celui qui retient dans les filets de sa rancoeur.

- Le bonheur, ce n'est pas une note séparée, c'est la joie que deux notes ont à rebondir l'une contre l'autre.

- N'importe quoi peut servir de Dieu quand Dieu manque.

- C'est toujours par le sommeil que les grandes choses commencent. C'est toujours par le plus petit côté que les grandes choses arrivent.

- Les mères n'ont pas de rang, pas de place. Elles naissent en même temps que leurs enfants.

- On n'a pas toujours besoin des mots de l'amour pour parler de l'amour, on a besoin du grave et du léger, pas du sérieux, surtout pas du sérieux, grave et léger, larmes et rires.

- Avec la parole nue revient toute la vérité. Avec la vérité revient toute l'âme.

- Il n'y a pas de Terre Sainte. C'est toute la terre qui est sainte, ou bien rien d'elle.

- Le vingtième siècle parle à l'oeil, et comme la vue est un des sens les plus volages, il lui faut hurler, crier avec des lumières violentes, des images désespérantes à force d'être gaies.

- La comète de l'amour ne frôle notre coeur qu'une fois par éternité. Il faut veiller pour la voir. Il faut attendre longtemps, longtemps, longtemps.

- Les mariages usent l'amour, le fatiguent, le tirent vers le sérieux et le lourd qui est le lieu du monde.

- La grâce ne chasse pas nos maladresses. Elle les couronne.

- Tout le mal dans cette vie provient d'un défaut d'attention à ce qu'elle a de faible et d'éphémère.

- Il est parfois nécessaire de se taire pour délivrer une parole juste.

- La souris a peur du chat, le chat a peur du chien.

- Avec le mariage, quelque chose finit pour les hommes. Pour les femmes, c'est l'inverse : quelque chose commence.

- Dieu c'est ce que savent les enfants, pas les adultes. Un adulte n'a pas de temps à perdre à nourrir les moineaux.

- Il ne faut jamais faire de littérature, il faut écrire et ce n'est pas pareil.

- La beauté des mères dépasse infiniment la gloire de la nature.

- Il nous faut naître deux fois pour vivre un peu, ne serait-ce qu'un peu. Il nous faut naître par la chair et ensuite par l'âme. Les deux naissances sont comme un arrachement. La première jette le corps dans ce monde, la seconde balance l'âme jusqu'au ciel

- Ses jours sont à l'homme ce que ses peaux sont au serpent. Ils luisent un temps au soleil puis se détachent de lui.

- Si la vérité nous fait parfois défaut, c'est parce que nous avons commencé à lui manquer, en prétendant la régenter et la connaître.

- La Bible dit que l'homme a été fait à l'image de Dieu - et il est vrai que l'homme et le Dieu se ressemblent jusque dans leurs colères.

- Je t'ai toujours su inaccessible même dans la plus claire proximité. Je t'ai aimée dans ce savoir.

- La première connaissance de Dieu dans la vie est une connaissance amère et sucrée, engloutie avec les premiers aliments d'enfance.

- La seule tristesse qui se rencontre dans cette vie vient de notre incapacité à la recevoir sans l'assombrir par le sentiment que quelque chose nous est dû.

- Je suis toujours étonné de voir le peu de liberté que chacun s'autorise, cette manière de coller sa respiration à la vitre des conventions.

- Par le téléphone ne passe que l'anodin ou le tragique, le bavardage indéfini ou la mort abrupte. Entre les deux, rien.

- Il n'y a pas d'issue au chemin, puisqu'il n'y a pas de chemin. Il n'y a pas de consolation puisque tout nous blesse et que rien ne nous fait mourir. Il n'y a que les choses devant nos yeux et la lumière sur ces choses.

- Le silence est la plus haute forme de la pensée, et c'est en développant en nous cette attention muette au jour, que nous trouverons notre place dans l'absolu qui nous entoure.

- La vie n'est pas une chose raisonnable. On ne peut, sauf à se mentir, la disposer devant soi sur plusieurs années comme une chose calme, un dessin d'architecte.

- Le malheur, comme la richesse, s'entasse sur plusieurs générations. Il suffit ensuite d'une seule personne pour consommer tout.

- Peut-être n'est-ce que cela le monde : ce mauvais silence imposé à nos vies.

- L'amour - et la poésie qui est sa conscience aérienne, sa plus humble figure, son visage au réveil - est profondeur de l'attente, douceur de l'attente.

- La moindre joie ouvre sur un infini.

- Un jaloux ne peut trouver la paix que dans la mort de ce qu'il aime : là, enfin, il est sûr de ce qu'il possède.

- Les professeurs sont des gens qui apprennent aux autres les mots qu'eux-mêmes ont trouvés dans les livres.

- Il nous appartient - quand tout nous fait défaut et que tout s'éloigne - de donner à notre vie la patience d'une oeuvre d'art, la souplesse des roseaux que la main du vent froisse, en hommage à l'hiver. Un peu de silence y suffit.

- Celle qu'on aime, on la voit s'avancer toute nue.

- C'est à une fête infinie que nous invitent les plus humbles choses - les fruits comme les pierres, les herbes comme les astres - et il nous faut, pour en jouir, apprendre ce toucher immédiat de l'esprit dont les peintres ont le privilège.

- La vérité n'est pas dans la connaissance qu'on en prend mais dans la jouissance qu'elle nous donne.

- Je t'aime - cette parole est la plus mystérieuse qui soit, la seule digne d'être commentée pendant des siècles.

- Si je ne disposais que de deux mots pour te dire, je prendrais ces deux-là : Déchirée et radieuse. Si je ne disposais plus que d'un seul, je garderais celui-là qui contient les deux autres : aimante.

- La pâtisserie et l'amour, c'est pareil - une question de fraîcheur et que tous les ingrédients, même les plus amers, tournent au délice.

- On peut fort bien vivre sans âme, il n'y a pas de quoi en faire une histoire, cela arrive très souvent. Le seul problème, c'est que les choses ne viennent plus vers vous, quand vous les appelez par leur nom.

- C'est parce qu'il attend peu du mariage que l'homme n'en désespère pas et qu'il ne voudra plus en sortir même en cas de faillite - comme on tient à un emploi qui ne vous donne plus de plaisir mais assure toujours vos fins de mois.